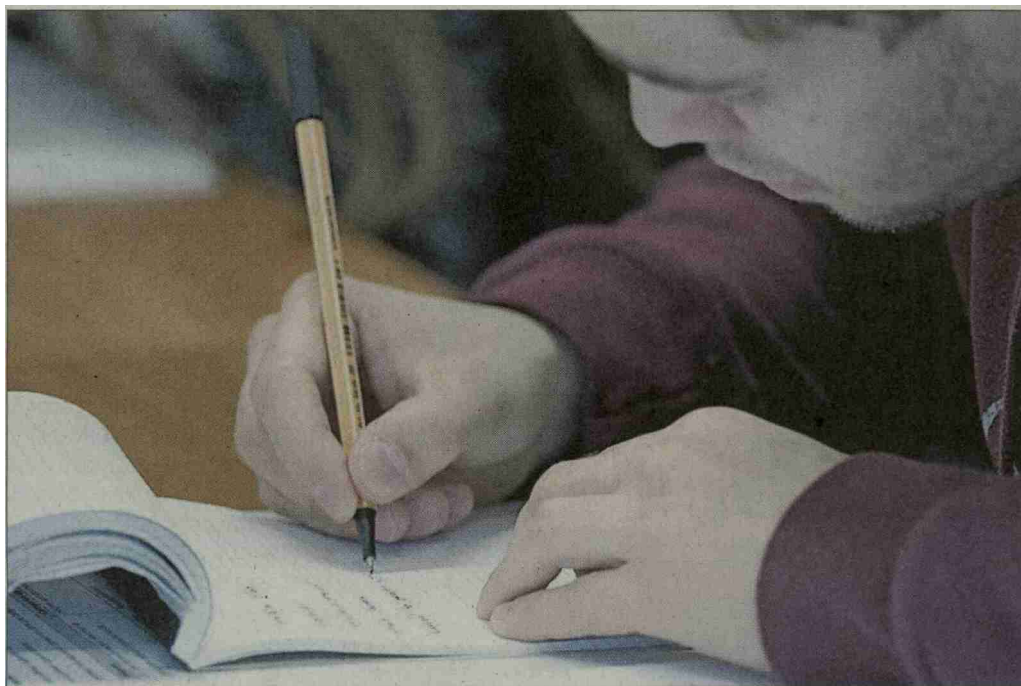




■ FORMATION

Simplement mieux lire, écrire ou calculer



Les entreprises sont encouragées à s'associer pour mettre sur pied des cours.

PHOTO Avenir Formation

► **En Suisse, une personne sur dix rencontrerait des difficultés** sur son lieu de travail ou dans sa vie privée, à cause de lacunes dans les compétences de base.

► **Comprendre un article de presse, écrire un courriel ou réaliser des calculs...** Le canton du Jura n'échappe pas à une forme d'illettrisme et à une fracture numérique de plus en plus handicapante.

► **Avec le soutien de la Confédération, l'État**

soutient la formation des adultes grâce au programme «Simplement mieux - Jura». Éviter les risques pour anticiper toute marginalisation. Éclairage.

Le canton du Jura a présenté hier son programme «Simplement mieux». Cette initiative nationale, qui arrive dans la région, vise au développement des compétences de base des adultes, telles que la lecture, l'écriture, le calcul ou encore la maîtrise des outils informatiques.

«Nous estimons qu'environ 10% de la population serait

concernée par ce phénomène et souvent, les individus concernés ont tendance à nier ou à cacher leurs difficultés. Nous tenons à n'abandonner personne au bord du chemin», a souligné le ministre de la

Formation, de la Culture et des Sports, Martial Courtet.

Une enveloppe annuelle de 100 000 fr.

Suite à l'entrée en vigueur de la Loi fédérale sur la formation continue (LFCo), la Confédération s'est associée aux cantons pour développer des outils de formation aux adultes. C'est dans ce cadre-là que le Jura a signé un contrat



de prestation avec le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI).

«Le programme a déjà commencé en 2018. Nous avons mandaté l'association Lire et Écrire pour réaliser un état des lieux de la situation», relève Martial Courtet. Dès à présent, 100 000 fr. seront investis chaque année dans ce projet, indique le ministre, ce qui représente entre 300 et 400 périodes de cours. «Cela signifie qu'il y aura entre cinq et dix fois plus de cours qu'actuellement», se réjouit Martial Courtet.

Cinquante personnes pourraient entrer chaque année en formation. «Nous entendons par là des individus qui s'annonceraient spontanément ou qui seraient envoyés par leur employeur», précise Christophe Cattin, chef ad interim du Service de la formation des niveaux secondaire II et tertiaire. L'unité de formation continue du CEJEF, AvenirFormation,

assurera la coordination des différentes offres de cours établies par le canton et le SEFRI.

Comblent des lacunes ou réaliser un projet

Le programme «Simplement mieux» permet deux types de formation. Le premier consiste en un accompagnement sous forme d'ateliers pour les personnes en projet professionnel (reprise des études, validation des acquis, etc).

D'autres projets plus personnels peuvent également entrer dans ce type de suivi. «Une personne souhaitant passer son permis de conduire ou encore voulant aider ses enfants dans leur scolarité pourra également être concernée par ces cours», souligne François Rebetez, secrétaire adjoint d'AvenirFormation. «Déjà trois ateliers ont été ouverts en fin d'année passée pour une quinzaine de personnes», poursuit-il.

Conjointement, des cours axés sur des compétences de

base précises seront mis sur pied. «Cette offre cible avant tout les personnes actives car les collaborateurs développeront des compétences utiles sur leur lieu de travail», note François Rebetez. Le programme destiné aux entreprises «Simplement mieux au travail» (voir encadré) s'inscrit dans cette idée.

«Nous avons envie d'apporter des solutions pratiques aux individus et entreprises», indique Christophe Cattin, qui encourage quiconque à s'interroger sur ses propres lacunes. «Treize millions ont été débloqués par la Confédération pour ce programme», précise-t-il.

Pour François Rebetez, l'initiative fera du bien. «Nous voyons des difficultés à tous les niveaux. Même pour quelqu'un de qualifié qui se lance dans un brevet fédéral, les mathématiques pourront peut-être coincer.» Le principal c'est de se lancer.

AMÉLIE ROSSÉ

Une boîte à outils envoyée aux entreprises régionales

► Ajoutée comme mesure complémentaire, la campagne nationale «Simplement mieux au travail» a également été présentée hier. Le constat est le même: «Sur le lieu de travail, de nombreuses personnes sont en situation de déficit de compétences et n'arrivent pas forcément à répondre aux exigences des changements», indique Christophe Cattin, chef du Service de la formation des niveaux secondaire II et tertiaire.

► Préjudiciables autant pour les entreprises que pour les collaborateurs, ces lacunes pourront désormais être comblées grâce au soutien financier alloué par la campagne nationale. Les mon-

tants forfaitaires s'élèveront à quinze francs par leçon et par participant, soit environ 3000 fr. pour l'organisation d'un cours complet. Pour bénéficier de ce soutien, les entreprises devront remplir des conditions.

► Plus de 500 entreprises jurassiennes ont reçu ce jour un «kit de mise en œuvre», sous la forme d'une boîte à outils en carton. Cette dernière permettra de simplifier les démarches et les demandes qui pourront être personnalisées.

► L'initiative est soutenue par la Chambre de commerce et d'industrie du Jura (CCIJ) qui présentera le projet «Simplement mieux au travail» à ses membres le 16 mai prochain. AR